

T 613, 12

L'Aveugle et les animaux

Trois frères. Le plus jeune réussissait. Ses frères, jaloux :

— Il faut l’emmener dans le bois [lui] arracher les yeux.

Ils le font et s’en vont.

En tâtonnant, il trouve un arbre, y monte. Dessous, rendez-vous annuel des animaux.

Tous les animaux arrivent le lendemain. Le lion dit au loup :

— Compère, sais-tu que dans un pays y a pas d’eau : malheur ! Y a un pont où [se trouve une] grosse pierre dessus, au milieu. Il n’y a qu’à la lever pour faire jaillir un jet d’eau, mais on le sait pas.

Un autre dit :

— Moi, je sais qu’il y a la princesse dans tel pays [qui est] malade. [Il y a un] crapaud sous la tête de son lit, sous le carreau le plus ...¹ [Il n’y a qu’à] prendre le *frilé* dans [une] poêle et la frictionner avec ce jus.

Un autre dit :

— *Je sons* pas loin d’une fontaine qui guérit les aveugles, on n’en sait rien.

Ils s’en vont, se séparent. L’aveugle descend du chêne, va en tâtonnant chercher la fontaine et finit par arriver à une pierre, essaie de la lever, finit par la lever, sent de l’eau, s’en frotte les yeux et se guérit. Il s’en va au pays où il n’y avait pas d’eau, demande à boire.

— Ici, on donne le vin. On vend l’eau, tant rare.

— Je vais vous en procurer.

Il va au pont sans eau, lève une pierre, pas la bonne, puis une autre : c’était la bonne. Aussitôt, un jet d’eau. Tout le monde accourt. Belle récompense !

Il va ensuite vers sa fontaine, y prend de l’eau et, partout, guérissait les aveugles avec. Comblé d’or !

Il s’en va vers [2] la princesse malade.

— Bonjour.

Il se présente pour la guérir.

[.....]

Recueilli s.l.n.d. auprès de Pauline Paon², s.a.i., [É.C. : D’après le dénombrement de 1881, Pauline Pan (ainsi noté), âgée de 13 ans (née en 1868), “élève de l’Hospice de Paris” habite aux Gobets, Cne de Nolay, dans la famille de Jean Ancery, journalier, et d’Anne Thépenier, qui ont accueilli un autre enfant, également “élève de l’Hospice de Paris”, Charles Belmont, âgé de douze ans. Lors du dénombrement de 1891, Pauline ne réside plus à Nolay, mais on relève sur la liste nominative de la famille Thépenier, veuve de Jean Ancery, le nom d’Alphonse Paon, 19 mois, avec l’observation suivante : “enfant naturel élevé par charité, né

¹ Mot illisible : large ?

² À la plume, au-dessus du conte.

AM 524

d'une fille de l'hospice déjà élevée par elle”]. *Titre original*³. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Paon/3 (1-2).

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 12, version C, p. 521. (« Inachevé »).

³ *En travers du f. 2, à la plume* : Pauline. L'aveugle et les animaux.